

Habitat groupe en bande : deux exemples, chemin des Plaines à Lausanne

Autor(en): **Pham, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **70 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux exemples, chemin des Plaines à Lausanne

L'

analyse

que nous portons ici sur deux groupes de maisons, ou devons nous dire maisons groupées - est l'occasion de porter ce débat architectural dans le présent.

Le contexte historique et socioculturel brièvement évoqué nous indique que ce thème perdure en Suisse et est un des défis les plus intéressants que les architectes doivent affronter dans la pratique du logement.

Chaque projet implique l'invention d'un nouvel ensemble dans des conditions sans cesse renouvelées.

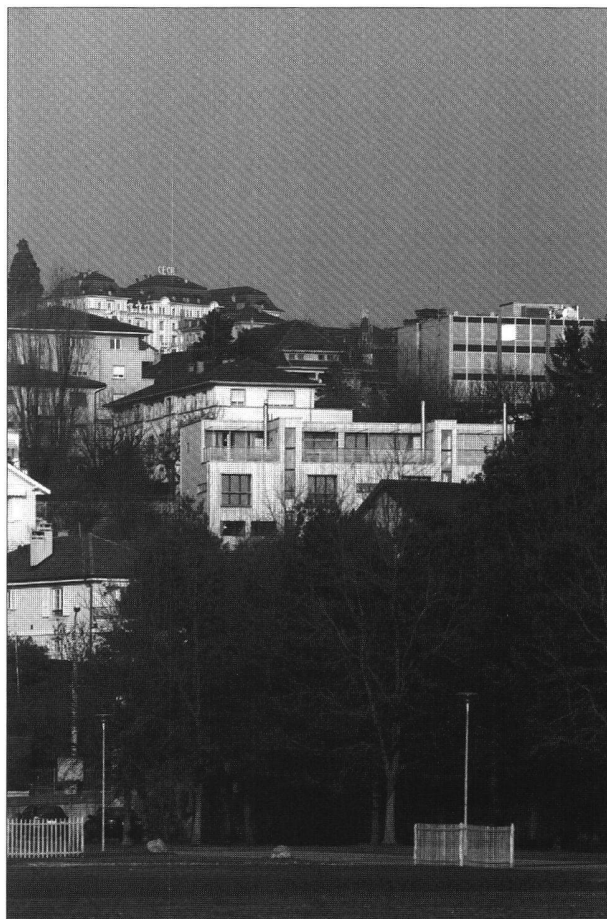
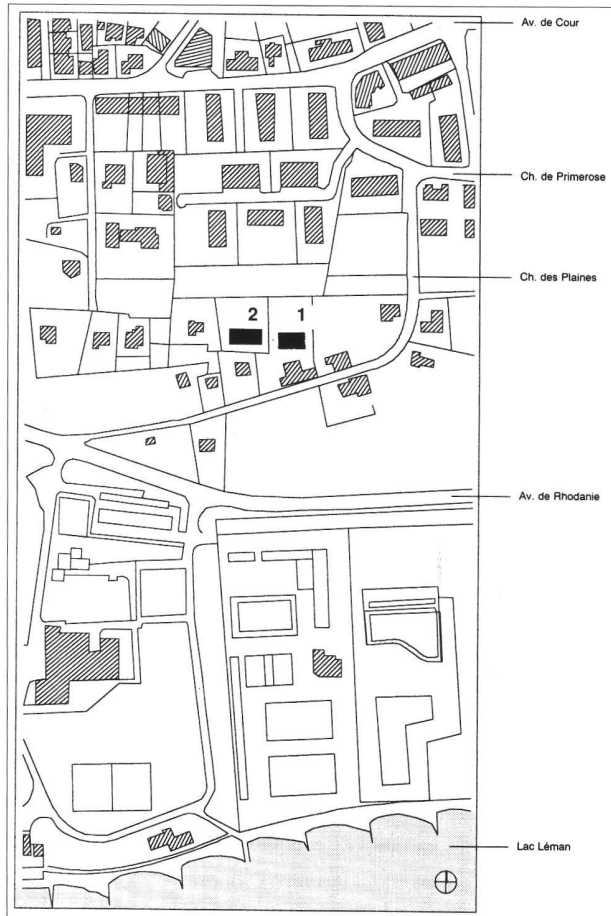
Les deux objets sont situés sur ce qui fut une propriété agricole, la ferme originelle marque encore fortement le lieu. Elle est en quelque sorte le portail d'entrée de ce terrain désormais parcellisé.

Le règlement communal en vigueur stipule que le nombre d'étages est li-

mité à un rez de chaussée, un premier étage et un étage de combles, ce dernier ne peut excéder 3/5 de la surface du premier étage.

Les deux projets tentent une composition unitaire des façades selon des procédés stylistiques codifiés: balcons, cages d'escalier verticales, fenestration.

*A gauche : plan de situation des deux exemples
A droite : le projet d'Atelier Cube vu du bord du lac*



1. PROJET ATELIER CUBE TROIS LOGEMENTS ET DEUX ATELIERS

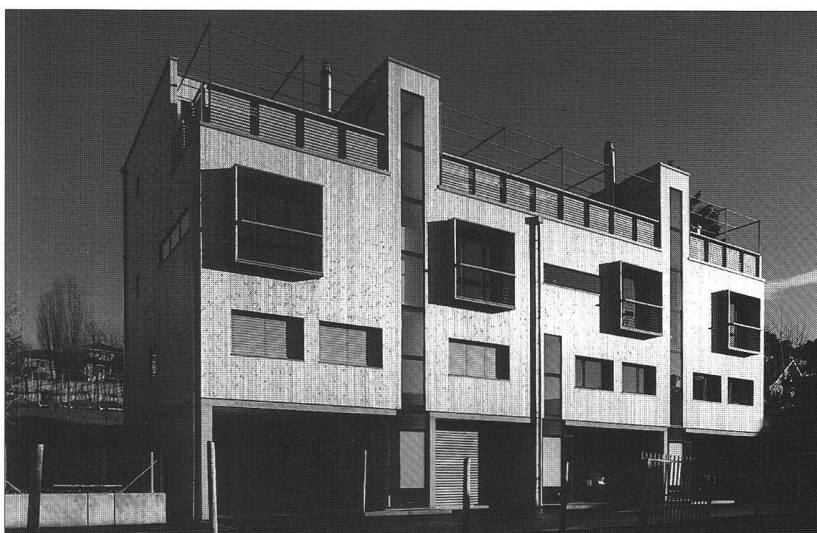
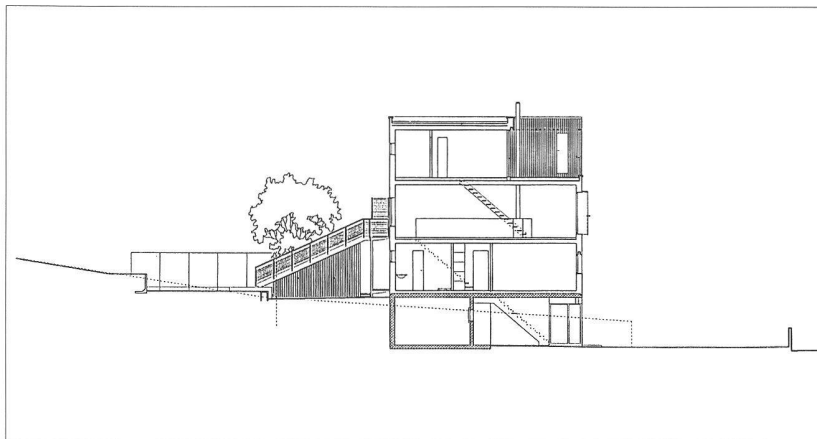
Nous constatons ici un réel processus d'intégration de programmes divers et contradictoires dans leurs besoins, formes et expressions. Ainsi, l'établissement des typologies fut un long réglage où le positionnement de chaque figure rhétorique signifiante doit être remis dans la perspective de sa cohérence par rapport aux autres: escaliers intérieurs et extérieurs, terrasses et balcons, percements, etc.

Le résultat est forcément hybride, mais le projet cherche à tirer parti de cette situation. En choisissant de dissocier la composition de la façade de celle du plan, les architectes se sont donné la condition de la liberté du plan, tout en gérant l'image unitaire d'un bâtiment autonome.

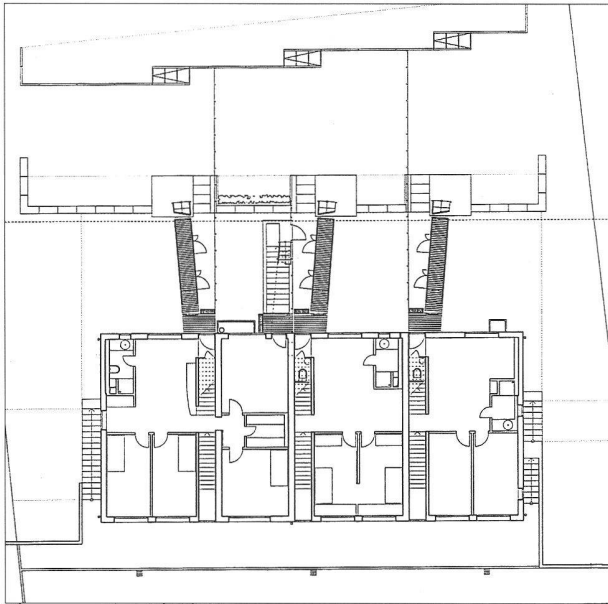
La partie nord est encore plus directement tributaire des conditions d'usage très spécifiques, et accentue le côté poétique de jardin secret des habitants. C'est dans l'asymétrie que l'intimité est rendue manifeste sur le plan esthétique.

La partie qui recèle le plus de qualités est sans conteste le niveau d'entrée. En choisissant de s'aligner sur le chemin d'accès, l'espace d'accès reste sous l'enveloppe et acquiert traitement et signification particuliers. C'est un espace complexe et ambigu, à vrai dire d'une richesse énorme, doté d'un grand nombre de seuils et de lumières diverses et qui est constamment réinterprété dans son usage. Il donne un sentiment de protection tout en étant un vrai espace extérieur. Les enfants ne s'y sont d'ailleurs pas trompés: leur vrai espace de jeu est celui-ci, avec les voitures, la buanderie, les entrées, le chemin, et pas tant le jardin, pour lequel ils ont pourtant un accès direct. Les entrées sont traitées avec beaucoup de raffinement et donnent correctement l'échelle domestique dans leur confrontation avec le contexte.

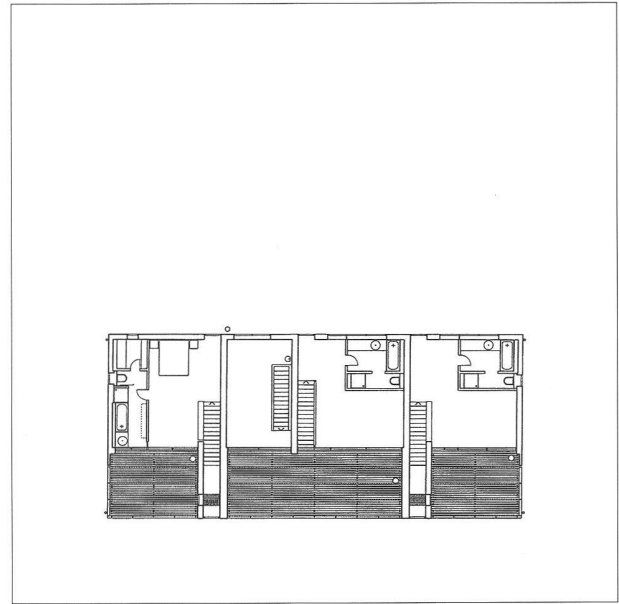
Un escalier droit mène, et c'est ici aussi très intéressant, vers le domaine des enfants. Les chambres donnent sur un séjour d'étage généreux. Ce niveau peut devenir totalement indépendant et son plan, réversible, va s'adapter à l'évolution de la famille dans le temps.



De haut en bas :
Coupe éch. 1/400
Façade sud-ouest, accès voitures et piétons
Accès au jardin et aux espaces communs

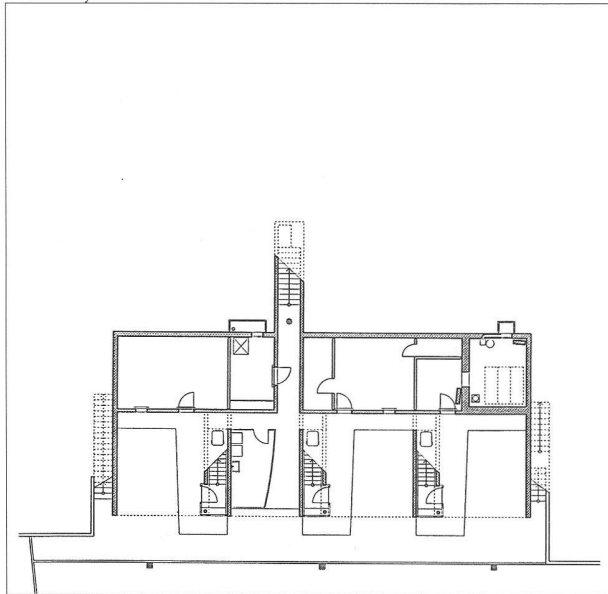


Plan rez supérieur éch. 1/400

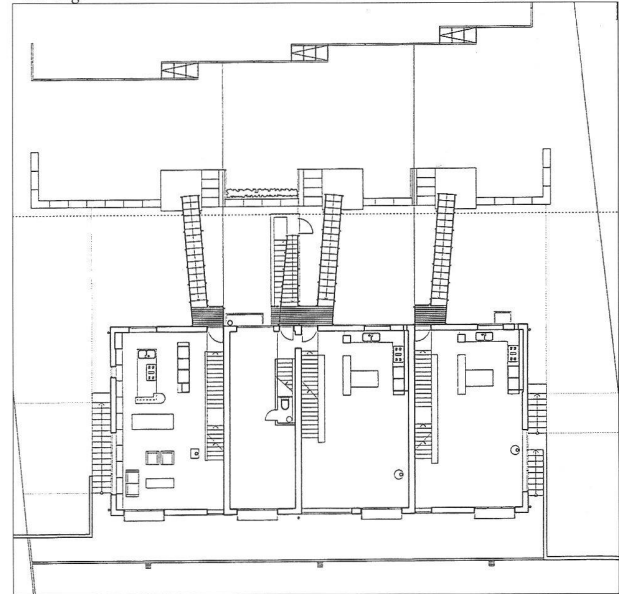


Plan attique

Plan rez inférieur



Plan étage



2. PROJET CATELLA - HAUENSTEIN - EHRENSPERGER QUATRE LOGEMENTS

Il part de l'unité d'une habitation, en l'occurrence celle d'un des architectes même.

Ayant établi ses propres besoins, il les manipule ensuite jusqu'à l'obtention d'un standard.

« Dans cette démarche, la conséquence la plus importante est qu'il va soumettre à sa propre idée d'habiter l'entier du groupe en prenant par avance toutes les options sur l'ensemble des unités ».

En limitant peut-être ses propres ambitions, il participe déjà à l'idée qu'il se fait de l'usage de son propre logement par d'autres.

L'ensemble est obtenu par l'addition de quatre modules semblables, mais non identiques.

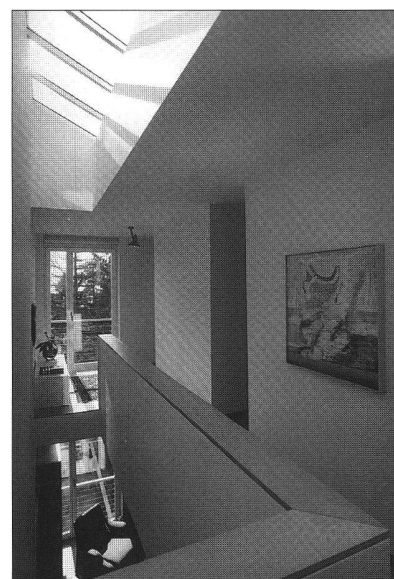
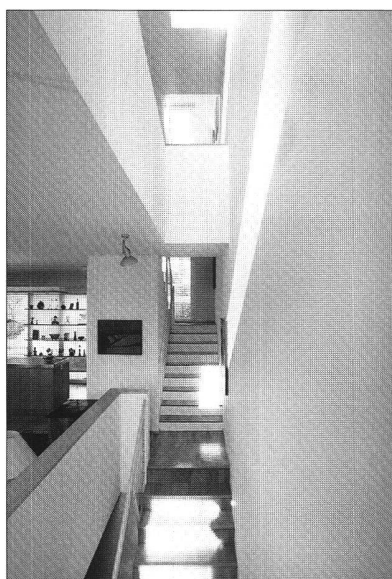
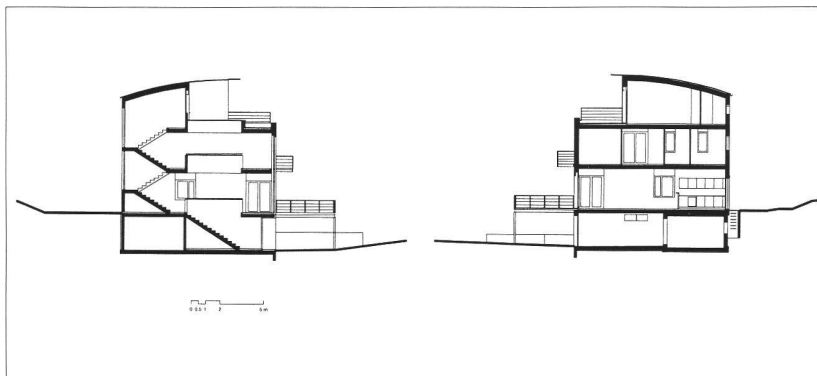
Les travées centrales sont plus étroites de un mètre, les deux chambres doivent se mettre en façade, condamnant le puits de lumière qui éclaire l'escalier dans les travées des extrémités.

Un axe de symétrie renvoie à l'unité. Les éléments expressifs sont surtout donnés par les terrasses que nous retrouvons à chaque étage. Elles créent un filtre spatial dans le parcours d'accès.

Elles permettent à chaque fois de poser l'horizon et masquent judicieusement le premier plan que sont les places de parc extérieures.

L'organisation interne est de type classique avec un véritable « piano nobile », auquel on accède par un escalier droit. La hauteur d'étage est plus importante qu'aux autres niveaux, et comprend une cuisine ouverte, donnant sur le jardin, un coin séjour et un espace central à manger qui est presque l'espace de référence de la maison autour duquel s'articule la vie domestique.

A partir de là l'escalier se modifie et annonce la partie nuit de la maison.



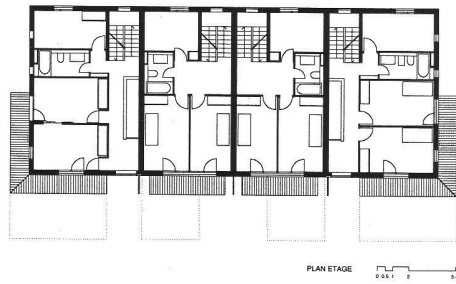
De haut en bas:

Coupe transversale

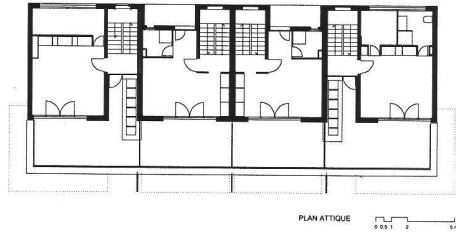
Façade sud-ouest, accès voitures et piétons

Vues intérieures, l'enchaînement des escaliers, le puits de lumière

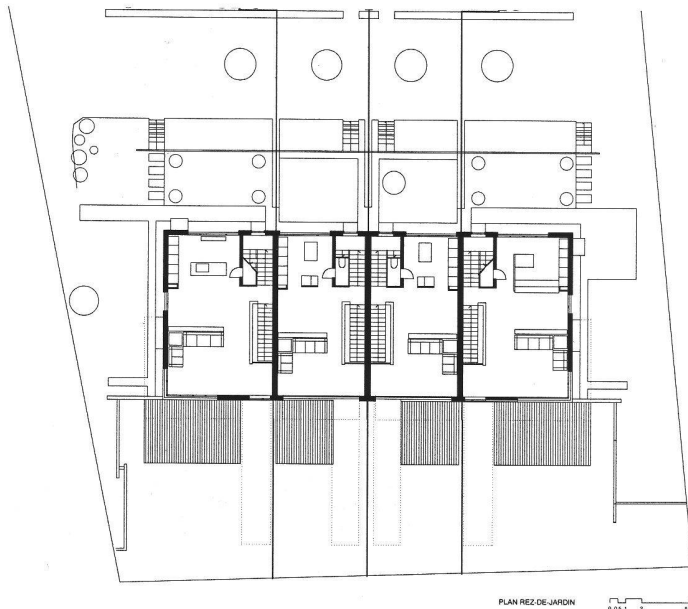
Photos: Pierre Boss, Renens



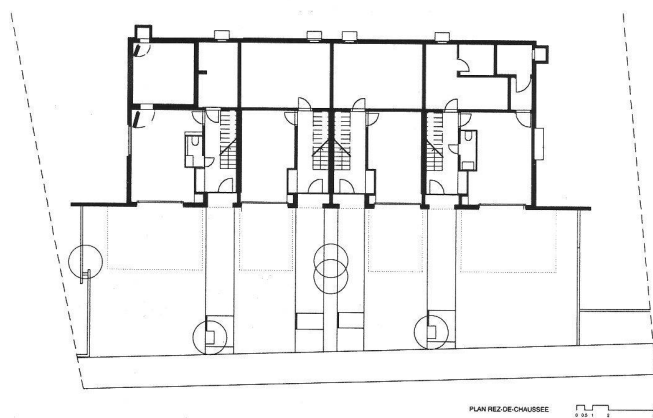
PLAN ETAGE



PLAN ATTIQUE



PLAN REZ-DE-JARDIN



PLAN REZ-DE-CHAUSSEE

USAGE ET SIGNIFICATION

Nous constatons à l'analyse de ces deux exemples qu'ils s'insèrent parfaitement dans la tradition moderne, mais soulèvent un certain nombre de questions.

La signification en architecture dépend de la création préalable d'un certain nombre de codes formels et typologiques.

Ils font appel à la notion d'archétype, lequel va subir un certain nombre de modifications selon les conditions spécifiques, cependant ils doivent demeurer reconnaissables pour être producteur de sens.

Dans le cas du logement, la discipline oscille entre l'idée de typologie et le renouvellement de coutumes sociales et culturelles. Il apparaît nécessaire de garder le système de valeurs et de solutions éprouvées du passé tout en contrôlant les concepts issus du présent. Nous constatons donc, par exemple, la survivance de découpage vertical d'origine médiévale et le langage formulé sur le mode de l'abstraction moderniste ou découlant d'un processus de production.

Ainsi l'utilisation de bois comme système porteur et représentatif doit autant à une réminiscence de type vernaculaire - métaphore de la grange de la ferme...? - que développement constructif.

Les fenêtres sont investies d'une grande charge expressionniste, et la notion de frontalité qui est à la base des façades leur confère un fort pouvoir de représentation.

Un dernier aspect sur lequel il conviendra de revenir sans cesse est le suivant:

quelles sont les implications de l'ensemble collectif comme élément structurant et représentatif de la ville?

Quel que soit le mode d'habiter auquel on souscrit, la ville - au sens large du terme - reste le producteur fondamental de la condition de notre vie sociale, et c'est dans la ville que les diverses traces du passé sont les plus présentes. Les instruments que nous utilisons aujourd'hui sont dérivés d'expériences réelles de la vie du passé et demeurent à l'évidence pertinentes.

La structure urbaine de la ville est si fondamentalement ancrée en nous que la distinction entre le domaine privé et le domaine public nous est constamment rappelée. Le domaine public est représentatif, le domaine privé appartient au contraire à la liberté individuelle, bien qu'ils doivent posséder des formules esthétiques communes à l'ensemble de la société.

Nicolas Pham
architecte epfl-sia